



« AGIR POUR LA NATURE ET LE CLIMAT »

Retour sur le Rendez-vous de la Biodiversité du 2 juillet 2022, à la Réserve Naturelle Nationale du Pinail, à Vouneuil-sur-Vienne (86).

DOCUMENT THÉMATIQUE BASÉ SUR DES RETOURS D'EXPÉRIENCES



1/ VISITE DE LA RÉSERVE DU PINAIL

L'association de gestion de la réserve du Pinail (**GEREPI**) et l'ARB NA ont proposé un Rendez-vous de la Biodiversité sur la réserve du Pinail, le 02 Juillet 2022, afin d'évoquer l'impact du changement climatique sur la biodiversité et les solutions qui existent à l'échelle locale.

Les participants se sont réunis à 14h pour débiter l'événement par une **visite de la Réserve Naturelle**. Guidés par **Nathalie Sitarz, animatrice-chargée d'études**, ils ont découvert son écosystème original, créé par l'interaction de la société avec son environnement.

En effet, les **nombreuses mares** présentes sur le site proviennent de l'extraction de pierres meulières, ayant formé des trous remplis d'eau par capillarité. Ces zones humides ne sont donc pas alimentées par un cours d'eau, et dépendent uniquement des apports en pluviométrie, fortement réduits ces dernières années.

Les participants ont également pu apercevoir la **station météorologique** qui effectue des relevés et permet le suivi de l'évolution du climat localement. Selon une étude réalisée par la Réserve, elle s'oriente vers un **climat méditerranéen** ; **les espèces devront alors s'adapter ou bien**

migrer (c'est déjà le cas de certaines espèces comme le triton crêté).

En passant devant la **bergerie**, Nathalie Sitarz a évoqué l'**éco-pâturage** qui est l'un des modes de gestion utilisés sur la réserve afin d'éviter la fermeture des milieux. Le troupeau est composé de moutons bruns de race Solognote, race rustique résistante aux maladies et à la pauvreté des apports en nourriture.



Début de la visite de la Réserve. © Maëlle Sam Yin Yang (ARB NA)

> Plus d'informations sur la Réserve grâce à [cette visite virtuelle](#).



Bergerie de la Réserve du Pinail. © Marie Sellier (ARB NA)

Quelques espèces rencontrées

Grenouille verte
Pelophylax sp



Anax empereur
Anax imperator



Crocothémis écarlate *Crocothemis erythraea*



Lézard vert occidental
Lacerta bilineata

Criquet blafard
Euchorthippus elegantulus

2/ TABLE RONDE «AGIR POUR LA NATURE ET LE CLIMAT»

L'après-midi s'est poursuivi par une table ronde autour de la thématique « **Agir pour la nature et le climat** » afin de mettre en avant certaines solutions pouvant être mises en œuvre à différentes échelles en faveur du lien biodiversité-climat.

Afin de croiser les regards, différents acteurs, aux profils variés, se sont réunis :

- **Julia Clause, enseignante-chercheuse à l'Université de Poitiers, spécialiste du fonctionnement des sols agricoles**, a évoqué le rôle que peuvent avoir les scientifiques auprès d'autres structures sur le thème du climat et de la biodiversité.

À travers les **Solutions Fondées sur la Nature** (SfN)¹, Julia Clause a mis en avant diverses solutions qui peuvent être mises en place, que ce soit en **milieu agricole, humide**, comme la Réserve du Pinail, ou encore **urbain**. Par exemple, sur le campus de Poitiers des zones de fauche tardive ont été instaurées depuis quatre ans afin de favoriser la biodiversité : pollinisateurs, odonates, vers de terre, etc.

Elle a également fait part des limites à ces solutions, notamment l'impossibilité de les généraliser : **ce qui marche à un endroit ne fonctionnera pas forcément ailleurs**. Les propositions des scientifiques varient donc d'un terrain à l'autre, afin de correspondre au mieux au sol et ainsi avoir les résultats les plus

probants. De plus, certaines solutions peuvent avoir des impacts négatifs sur d'autres groupes d'espèces. Par exemple, planter certaines espèces végétales dans l'objectif de favoriser les pollinisateurs, peut causer des répercussions sur d'autres espèces végétales déjà présentes. **L'étude et le suivi sont donc indispensables à la mise en œuvre de SfN.**

- **Franck Métais, œuvre pour la biodiversité depuis son jardin, labellisé « Refuge LPO »²**. Acquis en 2003 dans la commune de Bellefonds, le terrain était alors en jachère depuis 12 ans. Il y a déployé de nombreuses Solutions fondées sur la Nature : il a construit des **mares**, installé des **nichoirs à oiseaux**, planté de nombreux **arbres** et une **haie** (essences locales), recréant ainsi une **continuité écologique avec l'écosystème alentour**. Le jardin est devenu un espace propice à la biodiversité et Franck Métais a même enregistré une **baisse**

des températures à l'aide d'un thermomètre (environ 2 degrés en moins).

Ce passionné de la nature observe aujourd'hui de **nombreuses espèces d'oiseaux nicheurs, d'odonates, et même de mammifères** comme le très discret muscardin. Pourtant, depuis quelques années, il remarque les **dérèglements causés par le changement climatique sur la faune et la flore** : arrivée précoce des grenouilles et tritons, tout comme les floraisons, hérissons qui sortent trop tôt d'hibernation et qui finissent par mourir... Pour lui, **planter des arbres d'essences locales dans son jardin** est une solution à la portée des particuliers pour limiter la chaleur sur son terrain et attirer la biodiversité. Il a d'ailleurs fait des émules dans son quartier puisque ses voisins ont également entrepris la création de mares et la plantation de haies.

Table ronde « Agir pour la nature et le climat ». © Marie Sellier (ARB NA)



¹ L'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN) définit les Solutions Fondées sur la Nature comme « les actions visant à protéger, gérer de manière durable et restaurer des écosystèmes naturels ou modifiés pour relever directement les défis de société de manière efficace et adaptative, tout en assurant le bien-être humain et en produisant des bénéfices pour la biodiversité ».

² Jardins, balcons, espaces verts de particuliers, entreprises, collectivités, établissement scolaires obéissant à la charte de la Ligue de Protection des Oiseaux (ne pas utiliser de produits phytosanitaires...).



- **Frédéric Bessat, référent Biodiversité de la Banque de France (BdF)** a présenté le site de Poitiers (250 salariés), qui s'étend sur près de 2 hectares, labellisé lui aussi « **Refuge LPO** ». Le parallèle a d'ailleurs été fait avec Franck Métais sur le mode d'attribution de ce label : les particuliers peuvent faire la demande en ligne et s'acquitter d'un règlement de 35 euros ; côté entreprises, la procédure prévoit un inventaire, un plan de gestion ainsi qu'un accompagnement. De la **fauche tardive** a été mise en place, **certaines espaces sont en libre évolution**, un **potager** a été créé et **45 nichoirs** installés (dont 1/3 sont occupés).

Frédéric Bessat a également fait part des freins auxquels il s'est heurté, notamment les **préjugés culturels**. En effet, la culture du monde bancaire fait référence à quelque chose de carré, « propre », et ces actions viennent bousculer cette image. Certains retours font état de « présence de serpents », d'endroit « en friche » et « sale », d'où **l'importance d'expliquer et communiquer sur l'intérêt des actions menées**. Par ailleurs, au niveau national, la BdF a créé un Centre sur le Changement Climatique face aux risques financiers que le dérèglement fait peser et réfléchit également à l'allocation d'un budget CO2 à ses différentes directions.

Ces réactions démontrent que **la sensibilisation et l'éducation sont des facteurs essentiels à l'appropriation des enjeux liés à l'environnement et plus spécifiquement à la biodiversité**.



Table ronde « Agir pour la nature et la climat ». © Marie Sellier (ARB NA)

- À ce titre, **Lou Emmanuelle Coupelon, professeure d'histoire-géographie au Lycée Kyoto** (lycée professionnel et technologique créé en 2009), a initié, il y a deux ans, **diverses actions en faveur du développement durable et de la biodiversité**. Le lycée est labellisé **E3D³** et **trois commissions** ont été créées : **tri et valorisation des déchets, espaces verts et potagers, pollution numérique**.

Lors de son intervention elle a mis en évidence l'importance d'une **vision décloisonnée**. En effet, l'une des conditions pour que les projets aboutissent est d'**intégrer l'ensemble des parties prenantes**, ici la communauté éducative, les élèves et les agents du lycée. Par exemple, l'équipe de restauration a sensibilisé les jeunes au **mode d'alimentation promu par le lycée, de saison et local**. Suite à cette sensibilisation, le gaspillage a diminué de 20 grammes par plateau. Par ailleurs, tous les étudiants ont également bénéficié de l'animation sur la **Fresque du climat**.

Sur le volet biodiversité, à l'initiative d'une étudiante, le lycée a répondu à l'**AMI Sciences Grandeur Nature** du conseil régional sur le thème « **inventaire et conservation de la biodiversité** » et a obtenu une subvention de 5 000 euros pour des actions qui commenceront en 2023.

Lou Emmanuelle Coupelon a également évoqué **l'éco-anxiété** (peur de l'avenir due au dérèglement climatique) dont souffrent de nombreux jeunes et qui les pousse à entrer en action ou bien au contraire les paralyse.

- Pour terminer, la parole est passée à **Alain Gallou-Remaudière, adjoint en charge de l'environnement sur la commune de Dissay** (3 500 habitants), **qui a finalisé il y a peu son Atlas de la Biodiversité Communale⁴**. Dès 2015, la commune a initié une **démarche « zéro phyto »** (avant même la loi Labbé⁵), notamment sur le cimetière permettant ainsi son verdissement et la réduction de l'îlot de chaleur créé par l'espace minéral.

³ « École/Établissement en démarche de développement durable », label qui valorise les établissements scolaires engagés dans un projet de développement durable.

⁴ Les ABC, sont des inventaires de milieux et espèces présents sur un territoire donné impliquant l'ensemble des acteurs d'une commune.

⁵ La loi Labbé interdit l'usage de produits phytosanitaires dans les espaces verts depuis 2017. Au 1^{er} Juillet 2022, cette interdiction a été étendue à de nombreux lieux (propriétés privées, cimetières, jardins familiaux...).



De l'**éco-pâturage** avec des ânes a également été mis en place sur des pelouses sèches envahies par le brachypode (plante herbacée) afin de les restaurer.

La **biodiversité a reconquis une ancienne peupleraie décimée par la tempête de 1999**, dans laquelle on peut désormais observer le pic noir (oiseau de forêts anciennes) ainsi que le pigeon colombin qui occupe certaines loges creusées par le pic. Par ailleurs, la mésange nonette, jamais identifiée sur la commune a été observée et la présence de loutres est suspectée car des traces ont été aperçues.

Afin de sensibiliser ses habitants à la biodiversité environnante, la commune a créé un **livret biodiversité** disponible sur son site internet. Cependant, tout comme Frédéric Bessat, Alain Gallou-Remaudière a été confronté aux réticences de certains habitants, notamment face au verdissement du cimetière.

3/ CONCLUSION

Au travers des **cinq profils présents lors de ce Rendez-vous de la Biodiversité**, des **solutions réalisables à plusieurs échelles ont été identifiées, selon que l'on est un particulier, une entreprise, un élu, ou un enseignant**. L'importance du monde scientifique est à souligner puisqu'il permet de proposer des solutions adaptées à chaque acteur en fonction de son territoire ainsi qu'un suivi essentiel à l'obtention de résultats optimums.

Certains freins, déjà connus, ont été abordés, notamment

l'**incompréhension engendrée par certaines actions**, par un fauchage tardif par exemple, qui peut donner l'apparence d'un terrain peu soigné, ou encore certaines réticences culturelles. Cela souligne l'importance des personnes « fer de lance » qui peuvent créer un effet boule de neige chez les personnes à proximité, ainsi que la **nécessité d'éduquer et sensibiliser à tous les âges**.

La question de l'**incitation versus la coercition** s'est également posée. Face à l'urgence, la coercition peut paraître la solution la plus adaptée, mais il est ressorti de cet échange qu'un système incitatif (financement de certains projets favorables à la biodiversité par exemple) est plus durable face à l'aspect coercitif, qui peut être perçu comme une entrave à la liberté et risque d'avoir l'effet inverse.

À travers leur « œil de citoyen », les différents intervenants présents ce jour-là ont également fait part d'une certaine **évolution positive des mœurs ces dernières années**. Ils observent des améliorations concernant la **végétation en ville**, dans la **façon de gérer les espaces verts**, ou bien encore des **articles de plus en plus nombreux dans la presse faisant référence aux questions de biodiversité**. La population jeune est touchée de front par ces questions, d'où l'apparition récente du terme éco-anxiété. **L'enjeu est de les accompagner et de leur montrer qu'ils peuvent agir**.

Ces échanges ont également mis en avant les limites de la recherche et des actions mises en œuvre ; nous sommes effectivement face à un système que nous comprenons encore peu ou mal, certaines solutions fonctionnent, d'autres

n'ont pas les résultats escomptés. Une question se pose alors : **faut-il intervenir ou laisser faire la nature et faire confiance à ses capacités résilientes ?** Pour reprendre les paroles de Julia Clause, il faut pondérer les avantages et les inconvénients à chaque solution, et prendre le risque de perdre un peu de biodiversité à certains endroits pour en gagner à d'autres. Le compromis ainsi que la nécessité de débattre et d'expérimenter des solutions locales, adaptées aux contraintes et aux motivations de chacun, s'avèrent nécessaires.

L'après-midi s'est conclu par un **goûter composé de produits locaux** (broyé du Poitou, jus de pommes et de raisin) fournis par la Ferme du Vieux Bellefonds.

Réserve du Pinail. © Marie Sellier (ARB NA)



4/ POUR ALLER PLUS LOIN

Plus d'informations sur l'impact du changement climatique sur la biodiversité

- [Chaîne Youtube du LIFE Natur'Adapt](#) pour mieux comprendre comment les réserves naturelles s'adaptent au changement climatique.
- Programme [Sentinelles du climat](#) pour découvrir les impacts du changement climatique dans notre région à travers des BD et vidéos ludiques.

Si vous souhaitez entrer en action, plusieurs solutions s'offrent à vous :

- Continuer de vous renseigner sur ces sujets sur des sites spécialisés.
- Devenir bénévole dans une association proche de chez vous.
- Utiliser des programmes de Sciences participatives ([Observatoire des saisons](#) ou [Inventaire National du patrimoine Naturel](#) par exemple).
- Vous engager dans une démarche de type « refuge LPO », « [Les jardins de Noé](#) », etc.

Quelques espèces rencontrées

Nénuphar blanc
Nymphaea alba

© Maëlle Sam Yin Yang (ARB NA)



© Marie Sellier (ARB NA)

Bruyère cendrée
Erica cinerea

Réserve du Pinail. © Marie Sellier (ARB NA)



CONTACTS



ARB NA

Mission Forum d'acteurs, Mylène LAVERGNE

mylene.lavergne@arb-na.fr / 09 80 91 06 46 / 07 83 53 11 12

Antenne de Bordeaux, Darwin Ecosystème, 87 quai de Queyries,
33100 Bordeaux

GEREPI

Conservateur de la Réserve du Pinail, Kevin LELARGE

contact@reserve-pinail.org / 05 49 02 33 47

Moulin de Chitré 86210 Vouneuil-sur-Vienne

www.biodiversite-nouvelle-aquitaine.fr



Action financée
par la Région
Nouvelle-Aquitaine



RÉGION
**Nouvelle-
Aquitaine**

